

APÉRO-CONCERT

QUÉ TENGO
Cumbia fusion

🕒 18h30 · Cour de la Cinémathèque

TEMPS FORT

SUR UN AIR TANGO
Démonstration de tango
+ séance spéciale

🕒 14h30 · Hall de la Cinémathèque

LA PELÍCULA

DIMANCHE 19 MARS 2017

19 MARS

SÉANCES SPÉCIALES

Séance spéciale Jeune Public : « Petits et grands »
🕒 14h30 · Cinémathèque 2Séance spéciale tango : *Le Sud* de Fernando Solanas
🕒 15h30 · Cinémathèque 1

WEEK-END SPÉCIAL CALIWOOD

Brunch colombien (COMPLET)
🕒 12h-15h · Cour de la CinémathèqueAtelier « Contes et légendes de Colombie »,
en pâte à modeler (inscriptions sur place)
🕒 15h45-17h · Cour de la Cinémathèque

LIVE-PAINTING

Réalisé par Vanessa Moncayo
dans le cadre du projet *Paz Partout*, mené par Latino Graff
🕒 18-21/03 · Cour de la Cinémathèque

Vane MG dans la cour de la Cinémathèque



SHAKESPEARE À L'ARGENTINE

HERMIA Y HELENA

MATÍAS PIÑEIRO · ARGENTINE, ÉTATS-UNIS 2016
1h27

Compétition fiction

🕒 19h30 · Cinémathèque 1

Pour le titre de son film, Matías Piñeiro emprunte les prénoms de deux personnages du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Pièce qui est également au cœur de l'intrigue et de la narration filmique : Camila, une metteuse en scène de Buenos Aires, part vivre à New York dans le cadre d'un échange artistique avec un Institut américain ; sa mission pendant cet échange est de traduire cette œuvre en espagnol. Ce travail envahit le récit et s'immisce dans le quotidien de la jeune femme. Alors, entrent en

scène les rencontres, les voyages et un jeu de pistes enclenché par la réception de cartes postales en provenance de plusieurs États des États-Unis adressées à la précédente occupante de l'appartement prêté à Camila par l'Institut, de la part d'une certaine Danièle. Le film est dédié à Hara, muse du réalisateur japonais Ozu, qui a inspiré Piñeiro pour le style épuré du film. E.F.

Le Columbus Park est le point de repère new-yorkais pendant tout le film. Situé à Chinatown et dans l'ancien quartier d'immigrants de Five Points, il accentue la dimension cosmopolite du film.



D'AMOUR ET D'ARMES

PARIENTE

IVÁN GAONA · COLOMBIE 2016 · 1h55

Compétition fiction

🕒 16h40 · Gaumont Wilson

Le voleur, le traître et l'assassin. Tel pourrait être le sous-titre de ce film tant les références au western sont évidentes. Du western, *Pariente* a le rythme, les fusils, les hommes. La musique gonfle le suspense, étire le drame. Mais ce pourrait aussi être un documentaire sur la région de Güepsa, du district de Santander, au nord de Bogotá, au moment où un accord entre le gouvernement et les paramilitaires aboutissait à leur démilitarisation. Et encore une histoire d'amour avec sérénade et désespoir. Comme dans ses précédents films, Iván Gaona a tourné dans son village, avec les habitants, devenus acteurs (le plus souvent en gardant

leur vrai nom), une histoire purement fictionnelle. Les personnages y prennent une dimension tragique imaginaire. Un film plein d'humour et de dérision, avec pour décor les routes cahoteuses de la forêt et les champs de canne à sucre. Une histoire d'amour et d'armes. M.F.G.

Le processus de démobilisation et désarmement des AUC (*Autodefensas Unidas de Colombia*) s'est étendu de 2003 à 2006 avec beaucoup de difficultés et sans que cesse réellement la guerre. Aujourd'hui, après la signature de l'accord de paix entre les FARC et le gouvernement colombien, sont à nouveau en jeu toutes les questions des droits des victimes et de la réconciliation.



FEMMES KALÉIDOSCOPIÉES

JERICÓ EL INFINITO VUELO DE LOS DÍAS

CATALINA MESA · COLOMBIE 2016 · 1h18

Compétition documentaire

En présence de la réalisatrice

🕒 17h15 · ABC 1

«*Este es mi bello Jericó, el monte azul rozando el infinito, el infinito entrando en la cabaña**», avec ce poème d'Olivia Sossa et bien d'autres lectures poétiques, Catalina Mesa s'est plongée dans le quotidien heureux et coloré de neuf femmes du village de Jericó, en Colombie. La réalisatrice est partie à leur rencontre pour, dit-elle, «laisser à la famille *antioqueña*, à la famille de Colombie, l'esprit féminin de cette génération, comme mémoire, comme identité, et comme vision de son authenticité.»

Dans ce voyage très musical, fait d'anecdotes et d'histoires intimes, elle filme ce qui la fascine chez ces femmes : «la capacité à concilier les trames opposées de leurs vies : la sensibilité et la force, la douceur et le courage, la douleur et l'humour». Elles incarnent, selon elle, la «sagesse qui accepte et célèbre l'instant de vie tel qu'il se présente.» Les mots «Profite du vent Laura!» qu'adresse un jeune garçon à une petite fille ponctuent ce qui court dans ce film comme un savoir immatériel. Précieux et gai. M.B.

* «C'est ma belle Jericó, le mont bleu frôlant l'infini, l'infini entrant dans la cabane.»

La Colombie... au programme du focus, mais aussi de la Découverte documentaire ! Un monde de violences qui s'éteignent ?

AUTRES FILMS EN COMPÉTITION PROJÉTÉS AUJOURD'HUI

BAÑO DE VIDA

Dalia Reyes
Mexique 2016 · 1h07

En présence de la réalisatrice

🕒 13h50 · ABC 1

JESÚS

Fernando Guzzoni
Chili 2016 · 1h26

En présence du réalisateur

🕒 14h30 · Gaumont Wilson

COURTS-MÉTRAGES

COMPÉTITION 1
1h24

En présence des réalisateurs

🕒 21h30 · Cinémathèque 1

PALABRAS

« D'abord il faut apprendre à souffrir / après aimer après partir / et enfin marcher sans réfléchir

Parfum d'oranger en fleurs / promesses vaines d'un amour / qui se sont échappées dans le vent
Ensuite qu'importe l'après ? / toute ma vie est un hier / qui me retient dans le passé. »

« *Primero hay que saber sufrir / después amar, después partir / y al fin andar sin pensamiento*
Perfume de naranjo en flor / promesas vanas de un amor / que se escaparon en el viento
Después ¿Qué importa el después? / toda mi vida es el ayer / que me detiene en el pasado. »

Dans *El Sur*, de Fernando Solanas

CINÉLATINO

29^{ES} RENCONTRES DE TOULOUSE
Du 17 au 26 mars 2017

www.cinelatino.fr

Retrouvez-nous
sur le site !

www.cinelatino.fr

OMBRES ET LUMIÈRES



TANGO

Le tango danse le désir et la perte, l'union et le déchirement, l'espoir et la désillusion sur les écrans de la ville qui a vu naître Carlos Gardel, avec les projections d'un documentaire et de deux fictions. *Yo no sé que me han hecho tus ojos*, de Sergio Wolf et Lorena Muñoz, rend hommage à la célèbre et énigmatique Ada Falcón, soixante ans après qu'elle s'est tue. Ce dialogue entre le passé et le présent est une reconstruction qui interroge à la fois la vie de l'artiste et l'art du documentaire.

Dans l'atmosphère onirique du film de Fernando Solanas, *El Sur*, la musique d'Astor Piazzola chante une histoire personnelle et collective, celle d'un retour et d'une libération, habités par les fantômes et les fantasmes. Les voix qui retentissent dans la nuit incarnent le désir, celui de l'amour et d'un avenir meilleur. Pour Juan Pablo Zaramella, le tango est une source d'inspiration. Son récent court-métrage réalisé en stop-motion, *Luminaris*, a été créé à partir et autour de *La Lluvia de las estrellas* d'Osmar Maderna. La mélodie remplace les mots, elle est le rythme effréné qui anime un fabricant de lumière et danse sa libération. Dans chacun de ces films, le tango donne le ton d'une histoire collective et les sentiments d'une aventure personnelle. L.G.

Venez voir, écouter un spectacle de tango ou participer à une milonga avant et après les projections! Après la séance spéciale du 19 mars aura lieu, le 23 mars, un «Ciné Milonga»: projection de *Yo no sé que me han hecho tu ojos* suivie d'une milonga, à Tanguendo.

SYSTÈME D



DE BRIQUES ET DE TÔLES

ELSA DESHORS · FRANCE 2016 · 0h55

En présence de la réalisatrice

🕒 16h15 · Espace Diversités

À travers le portrait croisé de Martins et de Marcia, *De briques et de tôles* ouvre les portes de Rocinha, favela de Rio de Janeiro. Martins y habite depuis 47 ans, il y est arrivé lorsqu'il avait la vingtaine, débutant comme porteur d'eau. Il y mène, depuis, une lutte de chaque instant pour que le gouvernement daigne enfin financer l'installation d'un tout-à-l'égout dans la favela. Marcia gère tout de front: elle élève seule sa fille, travaille sur les marchés, puis utilise le peu de temps libre qui lui reste pour participer au chantier d'auto-construction autogéré qui lui permet de bâtir petit-à-petit sa maison, dans le but de quitter la favela pour un logement plus digne et salubre.

Deux vies de luttes pour obtenir ce qui fait partie des droits les plus élémentaires, à l'heure où le gouvernement investi des millions pour les travaux des jeux olympiques Rio 2016. Deux vies à la poursuite d'un seul rêve: celui de pouvoir vivre un jour décemment chez soi. Martins, Marcia et tant d'autres, malgré les cicatrices de la ville qui dégoulinent le long des gouttières et des murs délabrés, sont animés de la même détermination, portés par l'énergie et la force de la communauté, avec, en toile de fond, une seule pensée: «*Le rêve se termine seulement lorsqu'il devient réalité*» (extrait du film).

Elsa Deshors, la réalisatrice, sera présente lors de la projection proposée par le CEDIS, Collectif d'Entraide et d'Innovation Sociale, luttant pour faire appliquer les lois de logement. A.B.

DÉCOUVERTES

Aujourd'hui,
nous sommes...

... immergé.e.s!



VIEJO CALAVERA

KIKO RUSSO · BOLIVIE, QATAR 2016 · 1h20

Cinémathèque 1:

🕒 19-03 · 14h

🕒 21-03 · 16h

🕒 24-03 · 19h40

... admiratif.ve.s!



GUATEMALA: CUANDO EL FUTURO PERDIÓ EL MIEDO

JORDI FERRER · ESPAGNE 2016 · 1h25

Cinémathèque 2:

🕒 19-03 · 17h55

🕒 20-03 · 14h

🕒 25-03 · 17h45

🎵 «*Aunque el corazón se me paralise, si me da, me da... Si me da, me da... que es un privilegio morir de amor*»

«Même si mon cœur s'arrête, si ça me prend, ça me prend... si ça me prend, ça me prend... car c'est un privilège de mourir d'amour»

Chanson «*La circunstancia*», Edson Velandia dans *Pariente* de Iván Gaona



El mate

El mate est une boisson traditionnelle qui fait partie de la gastronomie sud-américaine, fortement consommée en Argentine, au Chili, au Paraguay, en Uruguay, dans le Brésil méridional et en Bolivie.

L'expression *mate* a son origine dans le vocable quechua *mati* qui veut dire *alebasse*, à l'image du récipient dans lequel elle est bue. Il s'agit d'une infusion de la plante *ilex paraguayensis*, originaire des bassins des fleuves Paraná et Paraguay dans le nord-est du pays, cultivée au XVIII^{ème} siècle par les Guaranis. *El mate* est consommé chaud ou froid (froid, on l'appelle *tererè*). De goût fort et amer, il se boit à l'aide d'une *bombilla*, sorte de paille métallique. *El mate* est un célèbre stimulant, améliorant les capacités de concentration, dont la consommation à long terme apporte plusieurs effets bénéfiques à la santé. P.O.

SAVIEZ-VOUS QUE...



... *Garras de oro* raconte la séparation de Panama de la Colombie (1903)? Charge anti-états-unienne, il dénonce le «vol» de Panama à la Colombie. Saviez-vous que ce film, considéré comme le premier anti-impérialiste de l'histoire du cinéma, est un long-métrage muet tourné en 1926? Censuré dès sa sortie, il n'a été projeté que deux fois. La copie disparut et, retrouvée dans les années 1980, ne fut confiée à la cinémathèque de Bogotá qu'en 1986. Ramiro Arbeláez, dans son article «*Cali, cinéma, culture et cinéphilie*» raconte toutes ces histoires du cinéma colombien.

Revue *Cinemas d'Amérique latine* 25, 2017, p.9-21.



CINÉMAS D'AMÉRIQUE LATINE

Entrevues, analyses filmiques, extrait de scénario: focus sur le cinéma colombien.

Une publication de l'ARCALT et des PUM. Vente: à l'accueil public et toute l'année à Ombres Blanches et Terra Nova.



Retrouvez Cinélatino sur MEDIAPART

Cinemas d'Amérique latine... et plus encore

Un aperçu au long cours des vies des cinémas d'Amérique latine.

Un vaste champ qui englobe les territoires, les sociétés, les luttes et les cultures dans lesquels ces cinémas se développent.

<http://blogs.mediapart.fr/edition/cinemas-damerique-latine-et-plus-encore>



MEDIAPART.FR



Directeur de publication: Francis Saint-Dizier
Coordination générale: Muriel Justis
Coordination: Marie-Françoise Govin
Conception graphique et mise en page: Barbara Govin et Iris Miské
Rédacteurs: Adeline Bourdillat, Marie Brieuilé, Erica Farges, Lorelei Giraudot, Marie-Françoise Govin, Paula Oróstica

Imprimé et plié par nos soins! Ne pas jeter sur la voie publique